

## Anti-intellectualisme

Laurent Mailhot

Volume 45, numéro 1 (259), février 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33046ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Mailhot, L. (2003). Anti-intellectualisme. *Liberté*, 45(1), 139–140.

# Anti-intellectualisme

Laurent Mailhot

En première page du cahier « Arts et vie » du *Soleil*<sup>1</sup>, pour une rentrée qu'elle voudrait une sortie, la (jeune ?) journaliste Alexandra Perron assimile les étudiants à la maîtrise et au doctorat aux adolescents prolongés (*Tanguy*), aux chômeurs, assistés sociaux, drogués, « itinérants sur le plan professionnel ».

Elle diagnostique le « syndrome de Peter Pan » derrière la volonté (et la persévérance) d'un jeune chercheur. La grande photo d'un doctorant en physique sur le campus de l'Université de Montréal est accompagnée de cette légende ambiguë, sinon méprisante : « Philippe Després se plaît à l'université. À bientôt 27 ans, il n'échangerait pour rien au monde la liberté que lui procure son statut d'étudiant ». L'article est de cette eau : rien sur la science, l'enseignement, la documentation, la réflexion, le doute méthodique. L'auteure de cette grossière « anti-thèse » ne cite comme témoins (à charge) qu'un psychologue orienteur et une conseillère en « coaching d'emploi ».

Donc, un étudiant qui *colle* « dans les bras rassurants de l'université » fait preuve d'immatunité, d'« idéalisme », de

---

<sup>1</sup> Alexandra Perron, « Les accros de l'université. Une minorité grandissante de jeunes adopte ce mode de vie », *Le Soleil*, 3 septembre 2002, p. B-1.

manque de confiance en soi et dans la vie. Il a une « vision négative du marché du travail ». Dans un article complémentaire, intitulé « La procrastination académique » (B-2), la même journaliste s'en prend aussi bien (aussi mal) à « l'accumulation des diplômes » qu'au « perfectionnisme » et au manque apparent d'« ambition » financière immédiate. Le nivellement par le bas s'accroît. La guerre des éteignoirs a monté d'un cran.